

Pierre Palmade : dites à mon père que je suis un célèbre assassin

écrit par Messin Issa | 15 février 2023





« Si je fais un inventaire, c'est globalement positif. Je m'en sors sans accident, sans maladie, sans dette, sans vrais ennemis, sans cadavres. Maintenant, j'aimerais que ma vie soit un peu plus paisible. »

C'est ce que le dit humoriste Pierre Palmade écrivait dans

l'introduction de son livre « *Dites à mon père que je suis célèbre* », paru début mai 2019.

Deux ans plus tard, en 2021, un escort-boy, client d'un dealer, est arrêté avec une carte bancaire de Pierre Palmade. L'affaire a été jugée tout récemment, le 2 février dernier, devant la 14e chambre correctionnelle du tribunal judiciaire de Paris. L'humoriste reconnaît être consommateur, mais n'est pas poursuivi (source Wikipédia). Sept jours plus tard, il fait un massacre. Un accident de voiture. Un bébé tué dans le ventre de sa mère, elle-même gravement blessée, un enfant de 6 ans défiguré, son père dans le coma... La vie paisible qu'il voulait s'offrir se réalisait...

Les médias officiels accourent à son secours.

C'est inimaginable comment ils se sont emballés pour Pierre Palmade, reléguant au second plan la réforme des retraites, la guerre en Ukraine et le séisme en Turquie et en Syrie.

Magistrats, avocats, criminologues, psychologues, « psychotropologues », « cocaïnologues », « chemsexologues », etc. se relaient sur les plateaux radio et télé pour parler de Palmade, expliquer son addiction, essayer de deviner ce qui s'est passé, évoquer les sanctions qu'il encourt.

En une semaine, on a eu droit à autant de commentaires et d'analyses qu'il n'y en a eu sur la guerre d'Ukraine depuis son déclenchement, il y a un an (c'est à peine exagéré...)

On essaie même de le disculper, le gentil Palmade. L'accident aurait pu être causé par un incident technique (comme si le volant, les roues ou les freins avaient sniffé et n'en faisaient qu'à leur tête...). Ça blanchirait le Palmade.

On évite d'évoquer les victimes, comme si c'étaient elles

les criminelles, comme si c'étaient elles qui avaient provoqué l'accident.

Ce bébé, par exemple, qu'est-ce qu'il avait à faire dans le ventre de sa mère, hein ?

Et la maman, comment pouvait-elle voyager alors qu'elle était enceinte ?

Et le garçon assis à l'arrière, qu'est-ce qu'il avait à faire dans la voiture alors qu'il devait faire ses devoirs à la maison ?

Et le monsieur beau-frère de la dame enceinte, qu'est-ce qu'il lui a pris de prendre le volant ? Personne ne le lui avait demandé.

La vérité est qu'un bébé est mort. Il n'y a pas de pire meurtrier que le meurtrier d'un bébé. Sa maman a de multiples côtes cassées et des vertèbres abîmées. Elle ne pourra peut-être jamais enfanter.

Un enfant de 6 ans est défiguré alors qu'il ouvrait seulement les yeux sur le monde. On imagine le jour où il se regardera dans un miroir. On souhaiterait tant que le (ou plutôt la) Palmade soit présente. On imagine le jour où il devra retourner à l'école et rejoindre ses copains de classe.

Si quelqu'un devait être défiguré dans cet accident pour avoir tué, défiguré et brisé la vie de nombreuses personnes et de familles, c'est bien le/la Palmade.

Le Palmade fait amende honorable en disant qu'il a « honte ». C'est ce qu'affirme sa sœur qui, selon les médias courtisans de Palmade, a recueilli ses premiers mots après l'accident.

Comment donc ne pas pardonner à ce chérubin ?

Il comparaitra devant un tribunal de Dupont-Moretti et sera condamné.

Condamné à porter un bracelet en plastique. Ce qui ne l'empêchera pas encore de sniffer et de conduire.

Il sera assigné à résidence à Palma(de Majorque), aux frais du ministère de la Cul-ture.

La ministre de la Culture, Rima Abdul-Malak, une Libanaise *digne héritière* d'André Malraux, ira le voir de temps en temps pour voir s'il ne manque de rien.

Mais il ne fera rire plus jamais personne.

Qu'importe...

Dites à mon père que je suis un célèbre assassin, mais qu'il n'a pas à se faire de soucis.

Je suis un célèbre assassin intouchable.

Messin'Issa

PS/ « *Dites à mon père que je suis un célèbre assassin* » fait suite au roman « *Dites à mon père que je suis célèbre* ». Il sera suivi par un 3^e roman : « *Dites aux Français que je ne suis qu'une vieille crotte* ».